

Ceci fait partie de la série

Exode

De

Paul Woodhouse

Le culte des idoles (20.4-6)

“Tu ne te feras pas de statue, ni de représentation quelconque de ce qui est en haut dans le ciel, de ce qui est en bas sur la terre, et de ce qui est dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner pas devant elles, et tu ne leur rendras pas de culte (...)” (20.4-5).

Il y a quelques années eut lieu un alignement exceptionnel de planètes. Certaines personnes disaient qu’un tel phénomène annonçait le début d’un nouvel âge. Shirley MacLaine est la porte-parole la plus célèbre du mouvement du “nouvel âge”. Un film est sorti pour présenter les expériences mystiques de l’actrice (*Out on a Limb*). Elle affirme qu’elle est un dieu et que d’autres comme elle sont des dieux. Elle promet la guérison au moyen de cristaux, de minéraux et de pierres précieuses. Les adeptes du nouvel âge pensent aussi pouvoir communiquer avec les morts. La doctrine du nouvel âge est terrestre et exalte la prospérité. Elle affirme que nous sommes des dieux et que nous pouvons créer tout ce que nous voulons pour notre satisfaction. Elle affirme que la seule réalité de ce monde est celle de l’amour. Elle affirme aussi que chacun décide personnellement de ce qui est moralement bien et mal.

La religion récente du nouvel âge ne dit rien de nouveau. Elle est un mélange de mysticisme d’extrême orient et d’occultisme occidental. Elle démontre que les hommes sont des êtres profondément religieux. Nous avons besoin d’un dieu ! Aucune civilisation ne peut se passer de dieux. Les hommes ont recherché ces dieux dans la nature, tels que la lune, le soleil, les étoiles ou dans des objets fabriqués par les mains humaines. Certains hommes ont cru au Grand Esprit qu’on

ne pouvait pas vraiment connaître. Il n’y a jamais eu de culture humaine dénuée de croyances religieuses.

Les gens d’Athènes adoraient de nombreux dieux. Paul leur parla du seul vrai Dieu :

Paul, debout au milieu de l’Aréopage, dit :
Athéniens, je vois que vous êtes à tous égards extrêmement religieux. Car, en passant, j’ai observé tout ce qui est l’objet de votre culte, et j’ai même trouvé un autel avec cette inscription : A un dieu inconnu ! Ce que vous vénerez sans le connaître, c’est ce que je vous annonce. Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s’y trouve, lui qui est le Seigneur du ciel et de la terre, n’habite pas dans des temples faits par la main des hommes ; il n’est pas servi par des mains humaines, comme s’il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, le souffle et toutes choses. Il a fait que toutes les nations humaines, issues d’un seul (homme) habitent sur toute la face de la terre ; il a déterminé les temps fixés pour eux et les bornes de leur demeure, afin qu’ils cherchent Dieu pour le trouver si possible, en tâtonnant. Or il n’est pas loin de chacun de nous (Ac 17.22-27).

Dieu a créé l’homme avec un instinct qui cherche Dieu, qui ressent le besoin de ce qui est divin. Nous ne pouvons être en paix avec nous-mêmes tant que nous restons séparés de notre Créateur divin. Augustin l’écrivait dans ses Confessions : “Tu nous a créés pour toi et notre cœur ne peut être satisfait tant qu’ils n’a pas trouvé le repos en toi.” En dépit de cet attrait naturel pour Dieu, l’humanité est souvent tombée dans l’idolâtrie.

Dieu connaissait ce trait de notre nature humaine et nous a donné le deuxième commandement :

Tu ne te feras pas de statue, ni de représentation

quelconque de ce qui est en haut dans le ciel, de ce qui est en bas sur la terre, et de ce qui est dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner pas devant elles, et tu ne leur rendras pas de culte ; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis la faute des pères sur les fils jusqu'à la troisième et à la quatrième (génération) de ceux qui me haïssent, et qui use de bienveillance jusqu'à mille (génération) envers ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements (20.4-6).

Ce commandement du décalogue est le plus cité dans l'Ancien Testament. Au moment même où Moïse recevait ce commandement de Dieu, le peuple d'Israël étaient en train de le transgresser en rendant un culte au veau d'or (32.1-6).

Les êtres humains veulent avoir un dieu, que ce soit une idole ou le Dieu vivant. Les gens de la Mésopotamie rendaient un culte aux montagnes, aux sources, aux arbres et à toutes sortes d'objets en bois et en pierre. Les Égyptiens vénéraient Ra, le dieu soleil, et le Nil qu'ils considéraient comme source de vie. Ils avaient d'autres idoles : les taureaux, les vaches, les chats, les babouins, les crocodiles. Les Cananéens rendaient un culte à la fertilité, à des statues d'hommes et d'animaux. Les Israélites reçurent le commandement de détruire ces idoles lors de la conquête de Canaan : "Tu ne te prosterner pas devant leurs dieux, et tu ne les serviras pas ; tu n'agiras pas comme ils agissent, mais tu les abattras, et tu briseras leurs stèles" (23.24). Les Israélites subissaient l'influence des peuples voisins et se mettaient à adorer leurs idoles ; ils durent endurer plusieurs fois l'oppression en raison de leur idolâtrie. En Juges 6.25 sv. la Bible rapporte comment Gédéon fit détruire un poteau dédié à Achéra et érigé par son père.

Un jour, Dieu demanda à Moïse d'ériger un serpent d'airain pour le peuple qui avait été mordu par les serpents venimeux envoyés par Dieu (Nb 21). Ce serpent d'airain fut conservé par le peuple pendant des centaines d'années et devint un objet de culte. La Bible rapporte que le roi Ezéchias le fit détruire :

Il fit disparaître les hauts lieux, brisa les stèles, coupa le poteau d'Achéra et mit en pièces le serpent de bronze que Moïse avait fait, car les Israélites avaient jusqu'alors brûlé des parfums devant lui : on l'appelait Nehouchtân (2 R 18.4).

Cette chose que Dieu avait utilisée devint l'objet d'un culte de la part du peuple.

La plupart d'entre nous ne rendons pas un culte à la nature ou à des statues mais nous avons d'autres sortes d'idoles, des choses que nous adorons à la place de notre Dieu. Ces idoles s'opposent au culte que nous devons rendre à Dieu. Les jeunes ont parfois trop de vénération pour le fait d'être bien vus par ceux de leur âge. Certains sont prêts à tout pour être bien vus, quitte à compromettre leurs convictions ou à se mêler avec des jeunes qui nuisent à la vie spirituelle. Certaines personnes vénèrent leurs loisirs. Ils ont le sentiment d'être des esclaves tout au long de la semaine. Toute leur vie n'a pour but que la pêche, la chasse ou la pratique d'un sport. D'autres personnes vénèrent leur travail. Rien n'est plus important au monde que le travail. Ils vivent comme des esclaves et adorent leur condition ! Quelles autres idoles sommes-nous tentés d'adorer de nos jours ?

LE CULTE DES BIENS MATÉRIELS

Beaucoup de gens rendent un culte à un compte en banque. Lorsque je prêche sur le baptême, la grâce, ou la souveraineté du Christ, je ne croise jamais de regards hostiles ; mais lorsque je prêche sur le sujet de comment gérer nos biens matériels, les regards sont froids et réticents. Il suffit de parler d'argent pour mettre les gens mal à l'aise.

Cleon Lyles, un prédicateur américain, raconte un incident pour montrer comment les gens sont susceptibles lorsqu'on parle d'argent. Il raconte qu'un jeune homme devait prêcher son premier sermon dans une Eglise et choisit le thème des jeux liés aux courses de chevaux. Après le sermon un diacre lui rappela qu'il vivait dans une région réputée pour ses élevages de chevaux de course et que plusieurs membres de l'Eglise jouaient aux courses. Le prédicateur comprit le but de ces remarques. Le dimanche suivant il parla des méfaits du tabac et le même diacre lui fit remarquer que certains membres de l'Eglise qui le salariaient faisaient la culture du tabac. Le dimanche suivant il décida de parler des dangers du whisky. Mais le diacre lui rappela que l'Eglise se trouvait dans le voisinage d'une importante distillerie de whisky, source importante de revenus dans la région. Le prédicateur se sentait frustré et demanda : "Sur quel sujet est-ce que je peux prêcher ?" Le diacre répondit : "Pourquoi ne pas parler des sorciers et de leurs pratiques païennes ? Ils sont à des milliers

de kilomètres d'ici."

L'argent peut devenir une idole pour les riches aussi bien que pour les pauvres. Si nous mettons toute notre énergie à acquérir de l'argent, si nous laissons l'argent nous contrôler, il devient une idole. "Nul ne peut servir deux maîtres (...). Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon ["l'Argent" — Semeur]" (Mt 6.24).

Un jeune homme riche demanda à Jésus ce qu'il devait faire pour aller au ciel.

Comme Jésus se mettait en chemin, un homme accourut et, se jetant à genoux devant lui, il lui demanda : Bon Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, si ce n'est Dieu seul. Tu connais les commandements : *Ne commets pas de meurtre ; ne commets pas d'adultère ; ne commets pas de vol ; ne dis pas de faux témoignage ; ne fais de tort à personne ; honore ton père et ta mère.* Il lui répondit : Maître, j'ai gardé tout cela dès ma jeunesse. Jésus l'ayant regardé l'aima ; puis il lui dit : Il te manque une chose ; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis, viens et suis-moi. Mais lui s'assombrit à ces paroles et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. Jésus, regardant autour de lui, dit à ses disciples : Qu'il est difficile à ceux qui ont des biens d'entrer dans le royaume de Dieu ! Les disciples étaient stupéfaits par ses paroles. Et Jésus reprit et leur dit : Mes enfants, qu'il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu (Mc 10.17-24).

Jésus avait cité plusieurs des dix commandements. C'est peut-être par bonté qu'il omit celui contre les idoles. Il savait que le jeune homme était attaché à l'argent. Ce jeune homme avait observé les exigences éthiques de la loi mais Jésus lui faisait comprendre qu'il lui manquait quelque chose. La vie de ce jeune homme était un échec en raison des choses auxquelles il attachait une valeur. Il estimait les biens matériels comme plus importants que Dieu. Jésus lui dit de tout vendre, de donner aux pauvres et de le suivre.

Nous pourrions essayer d'imaginer ce que le jeune homme riche aurait pu faire pour l'œuvre du Seigneur avec ses richesses. Nous pourrions imaginer qu'il aurait pu croître, progresser, dans sa façon de gérer les biens matériels.

Qu'en est-il pour nous ? Qui servons-nous ? Jésus a dit : "Même dans l'abondance, la vie d'un homme ne dépend pas de ce qu'il possède" (Lc 12.15).

LE CULTE DE L'APPARENCE PHYSIQUE

On s'intéresse de plus en plus à l'apparence

physique. De plus de plus de gens s'inscrivent dans des clubs de remise en forme, font de l'haltérophilie, du sport ; les concours de "body building" n'ont jamais été aussi répandus. Il est vrai que Dieu nous demande de prendre soin de la condition de notre corps. Ce corps est comparé à un vase qui contient l'Évangile, à un temple où habite l'Esprit Saint. C'est une bonne chose de faire de l'exercice physique pour garder ce vase en bon état. Mais nous tombons dans le culte de l'apparence physique lorsque l'exercice physique a pour but de s'admirer. Ce n'est pas par hasard que les clubs de remise en forme sont pleins de miroirs. Les régimes sont une bonne chose s'ils ont pour but une meilleure santé mais ils sont devenus une véritable obsession pour des gens qui ne pensent qu'à leur apparence physique.

Jusqu'où peut donc aller le culte de l'apparence physique ?

LE CULTE DE LA SEXUALITE

Le culte de l'apparence physique est aussi lié au culte de la sexualité. Paul décrivait les péchés des païens en ces termes :

Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; et ils ont remplacé la gloire du Dieu incorruptible par des images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles. C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs, en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps ; eux qui ont remplacé la vérité de Dieu par le mensonge et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur, qui est béni éternellement. Amen ! (Rm 1.22-25).

Il n'est nul besoin de citer les statistiques sur la pratique des relations sexuelles avant le mariage. Nombreux sont les jeunes qui parlent ouvertement de leurs conquêtes et se vantent de leurs exploits. Voici deux années, une adolescente me disait qu'on ne la considérait pas comme une vraie femme parce qu'elle était encore vierge. La virginité est tournée en ridicule ! Un jeune qui n'offre pas de l'encens au dieu de la sexualité est aujourd'hui tourné en ridicule. On se moque de lui. Paul exhorte les chrétiens en disant :

Fuyez l'inconduite. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est extérieur au corps ; mais celui qui se livre à l'inconduite pêche contre son propre corps. Ne savez-vous pas ceci : votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de

Dieu, et vous n'êtes pas à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps [et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu] (1 Co 6.18–20).

L'inconduite (immoralité sexuelle) est une transgression du deuxième commandement. C'est un péché contre le corps qui est le temple de Dieu et qui est habité par l'Esprit Saint.

Si vous êtes tombé dans la tentation ou que vous subissez des pressions pour accepter les rapports sexuels avant le mariage, j'aimerais vous poser cette question : Qu'aurez-vous à offrir à celui ou celle que vous épouserez un jour pour la vie ? Voici plusieurs raisons qui devraient vous inciter à vous abstenir de l'immoralité sexuelle :

La sexualité peut provoquer une dépendance. La sexualité est l'une des forces qui caractérisent le corps humain. L'instinct sexuel n'est pas mauvais mais Dieu a voulu que cet instinct s'exprime dans le mariage. "Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure. Car Dieu jugera les débauchés et les adultères" (Hé 13.4).

La sexualité dans le cadre du mariage est l'expression d'une union spirituelle et émotionnelle. En dehors de ce cadre la sexualité est une tentative vouée à l'échec pour atteindre cette union. Sans l'union spirituelle et émotionnelle la sexualité n'a rien à offrir. Elle est dépourvue de son sens.

La Bible nous dit de fuir l'immoralité sexuelle. C'est un péché dont nous devons nous éloigner en courant. Les rapports sexuels en dehors du mariage sont un péché. La sexualité est une force tellement grande que nous devons fuir même la tentation. La littérature pornographique doit être jetée à la poubelle. Nous devrions éviter toutes les situations où nous pourrions être tentés. Lorsque la femme de Potiphar voulut séduire Joseph, la tentation était forte, mais il partit en courant laissant derrière lui son manteau. Si vous êtes célibataire certaines règles peuvent vous aider à écarter les tentations. En voici quelques-unes :

1. *Si vous sortez avec quelqu'un, pensez par avance à ce que vous allez faire de votre temps.* Lorsqu'on n'a rien à faire, on est plus facilement tenté.

2. *Habillez-vous de façon décente.* Une femme peut s'habiller de telle manière qu'elle constitue une tentation. Les hommes sont provoqués sexuellement par ce qu'ils voient.

3. *Soyez clairs et nets quant aux règles de comportement avec votre partenaire.* Si votre par-

tenaire n'accepte pas ces règles, ne sortez pas avec lui (elle). Cette personne ne prendra pas garde à préserver votre pureté sexuelle.

4. *Priez afin de pouvoir vous contrôler.* Priez avec votre partenaire. Si vous ne pouvez pas prier avec lui (ou elle), si vous ne partagez pas la foi au Christ, à quoi pensez-vous qu'une telle relation pourra mener ? Si vous n'avez pas en partage la relation la plus importante (le Christ) vous n'avez pas non plus le fondement sur lequel on peut construire une relation chrétienne. Paul a déclaré :

Ne formez pas avec les incroyants un attelage disparate. Car quelle association y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou quelle communion entre la lumière et les ténèbres ? Et quel accord entre Christ et Bélial ? Quelle part le croyant a-t-il avec le non-croyant ? Quel contrat d'alliance entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple de Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : *J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux ; Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi : Sortez du milieu d'eux ; et séparez-vous, dit le Seigneur ; Ne touchez pas à ce qui est impur, Et moi, je vous accueillerai* (2 Co 6.14–17).

La sexualité dans la vie d'un chrétien est une question d'appartenance. Vous appartenez au Dieu du ciel, dont le deuxième commandement appelle à la pureté.

CONCLUSION

Pourquoi Dieu veut-il que nous nous inclinions uniquement devant lui, pourquoi veut-il que nous l'aimions d'une manière exclusive ? C'est parce qu'en lui seulement nous pouvons avoir la vie éternelle. Dieu veut que nous nous attachions à son Fils afin que nous puissions recevoir les bienfaits accordés par son sang versé sur la croix pour chacun de nous.

[Christ] est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui tout a été créé dans les cieux et sur la terre, ce qui est visible et ce qui est invisible, trônes, souverainetés, principautés, pouvoirs. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et tout subsiste en lui. Il est la tête du corps, de l'Eglise. Il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. Car il a plu (à Dieu) de faire habiter en lui toute plénitude et de tout réconcilier avec lui-même, aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix (Col 1.15–20). ◆